L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 24 JUIN 1882. 55me Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI 24 JUIN 1882.

VENTES A L'ENCAN.

PAR JAS P. GUINAULT—A 11 heures du matin, à l'encoignure des rues Canal et Wells, le contenu d'un café, ainsi que le privilège du bail de l'établissement.

PAR J. V. GOURDAIN—A 11 heures du matin au No 264 rue Girod, entre Baronne et Carondelet, un lot de meubles de salon de liqueurs, tels que Chaises, Tables de jeu, partitions, écrans, portes à gonds patentés, etc.

PAR M. V. VIVET—Sur les lieux, No 118 rue Dumaine, entre Dauphine et Bourgogne, à midi. Un lot de feuilles de tabac et un lot de cigares et de cigarettes.

A LA BOURSE St-CHARLES.

PAR LE SHERIF—Sept terrains avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, à Bolligny, maintenant ville de la Nouvelle-Orléans, dans l'îlet borné par les rues Live Oak, Laurel, Jena, et l'Avenue Napoléon.

2o—Un certain terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le Troisième District, dans le carré borné par les rues Bagatelle, Craps, St. Antoine et Amour.

3o—Un certain terrain, ensemble avec les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, situé dans le faubourg Darcantel, dans l'îlet borné par les rues Belan, Casea, Union et Français.

4o—Un autre terrain, avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent, droits, voies et privilèges qui y appartiennent, situé dans le Premier District, dans l'îlet borné par les rues Carondelet, Baronne, Julia et Girod.

PAR SPEAR & ESCOFFIER—1o—Coin des rues Esplanade et Bourgogne. Résidence en briques à deux étages.

2o—No 116 rue de l'Esplanade, entre Dauphine et Bourgogne. Bâtisse en bois à deux étages, retirée de la rue.

3o—No 175 rue Carondelet, vis-à-vis les bâtisses de l'Exposition, entre Julia et Girod. Bâtisses en bois à deux étages.

4o—Coin Marais et Ste Anne, près du marché Tremé. Maison à deux corps de logis.

5o—No 283 rue Ste Anne, entre Marais et Villeré. Petit cottage.

6o—Nos 195 et 197 rue Marais, entre Dumaine et St Philippe. Maison en bois à deux corps de logis.

7o—Résidence élégante pour famille, coin des rues Prieur et Dumaine.

8o—Maison et terrain dans le fond de la susdite encoignure sur la rue Prieur, entre Dumaine et St. Philippe.

PAR HOEY & O'CONNOR—Propriétés de valeur améliorées, dans le Premier et le Quatrième Districts, sur les rues Peoyfarré et Jackson.

Etat économique.

Les Etats-Unis offrent, aujourd'hui, un spectacle sur lequel toutes les nations ont les yeux fixés; ils abordent, avec une puissance d'action caractéristique des pays libres, le problème social dont la solution est encore à trouver. Dans ce conflit entre le capital et le travail dont les moyens sont restreints, ce dernier ne peut opposer que la force d'inertie; de là ces grèves qui attirent dans leur tourbillon les ouvriers de toutes les industries, de tous les métiers.

Jamais encore, sur aucun point du monde, l'entrainement n'a été plus général. Il faudrait remonter jusqu'aux luttes entre le sénat romain et le peuple pour trouver l'équivalent de la situation qui nous occupe. L'ouvrier américain se retire sous sa tente, comme autrefois, le peuple sur le mont Aventin.

Se rencontrera-t-il parmi nous un moraliste qui, par un apologue comme celui que l'histoire nous a transmis, ramènera les esprits à une entente désirée?

Le commerce se ressent d'un état de choses qui paralyse l'industrie. Il n'est pas jusqu'aux employés des chemins de fer et aux débardeurs qui ne cèdent au mouvement. Une dépêche annonce que les marchands de New York subissent de grandes pertes par suite de ces grèves, qu'ils tentent des efforts pour engager les compagnies à faire un compromis et arriver à un arrangement.

L'excès du mal doit nécessairement déterminer une modification. La réserve des ouvriers s'épuisera à la longue, et la faim les ramènera aux ateliers, mais sera-ce là une solution durable et l'agitation ne recommencera-t-elle pas dans quelques mois, si tous les sacrifices viennent du côté du travail.

Telle est, à cette heure, la préoccupation des intelligences qui, ne s'arrêtant pas à la surface, quelque troublée qu'elle puisse être, descendent au fond des choses, cherchant le moteur des divisions qui, se produisant au milieu de la prospérité, mettent en question le maintien de l'ordre et de cette prospérité même.

Nous n'avons pas l'intention de suivre les chercheurs dans les appréciations qu'ils rapportent de leur excursion toute scientifique; il y a tant de vues diverses qu'on se perd à les étudier; cependant, on ne peut nier qu'il a existé dans les rapports du capitaliste et de l'ouvrier des lacunes qu'il importe de faire disparaître dans un intérêt commun.

Le sénat s'est saisi de l'affaire, et il est heureux qu'un grand corps de l'Etat se soit enfin préoccupé de trouver les moyens de faire cesser un conflit, de ramener l'entente sans laquelle l'industrie tomberait de la haute situation où elle est arrivée par son énergie, dans les bas-fonds de la discorde et de la misère, sa compagne ordinaire.

Mais il faut se hâter. Un esprit de conciliation seul peut conduire le travail et le capital à un rapprochement avantageux.

On a remarqué que, même dans les démonstrations les plus nombreuses et les plus animées, le travail ne s'est jamais écarté du bon ordre. A Pittsburg, près de vingt mille hommes ont paradé une partie de la journée sans exciter le moindre trouble. Les journaux qui racontent les détails de l'imposante cérémonie ont recueilli les devises inscrites sur les bannières; ils y voient le fond de la pensée économique qui préside aux grèves. Ces devises forment tout un programme; en voici quelques unes: "Le travail est le créateur du capital"—"Le travail est noble et sacré." "Le travail est la source de toute richesse légitime."—"Le travail paie tous les impôts."—"Droits égaux pour le travail et le capital." — "Abolition des lois suivantes: Contrats; Travail des prisons; Vagabondage." — "Le génie est l'or dans la mine, le talent est le mineur qui l'extrait."—"Le capital sans le travail, comme la foi sans les œuvres, est une force morte."—"Le Droit d'aujourd'hui est la Force de demain."—"L'intérêt de l'un est l'intérêt de tous." —"Nous demandons pour le travail américain une protection qui le défende contre le travail indigent de l'Europe." —"L'association du travail demande les mêmes garanties que l'association du capital."

Jusqu'ici, nous ne nous sommes occupé que des agissements du travail. Que fait le capital en présence des grèves qui le paralysent momentanément? A-t-il laissé tomber quelques paroles qui révèlent ses dispositions? Nous n'en savons encore rien. La presse, en quête de quelques renseignements à cet égard, se borne à dire que le capital a le projet de fermer les usines jusqu'à l'expiration de l'hiver prochain, mais elle n'ajoute pas à quel moyen il aura recours pour peupler ses ateliers.

Telle est actuellement la situation respective du travail et du capital. Nous avons essayé de l'exposer impartialement. Nous avons laissé à nos lecteurs le soin de porter le jugement que leur suggérera la vérité mise sous leurs yeux. La gravité des événements ne leur échappera pas. A moins de circonstances extraordinaires que nous ne pouvons prévoir, l'élément ouvrier, guidé par des chefs habiles, se séparera des partis organisés, et formera, dans l'intérêt de son avenir, un parti puissant qui groupera autour de lui ceux qui ont à se plaindre.

La Chambre des Représentants a voté le bill de M. Kavanagh relatif au règlement de la dette de l'Etat. Ce règlement ayant déjà été opéré par une ordonnance constitutionnelle de la Convention de 1879, le bill de M. Kavanagh propose tout simplement d'amender l'ordonnance. En vertu de la modification proposée, les porteurs de consolidés d'Etat recevraient, pendant cinq ans, à partir du 1er janvier 1880, 2 pour cent par an, et ensuite 4 pour cent. Pour payer cet intérêt, il serait prélevé une taxe de 3 mills, le total de la taxe d'Etat étant limité à 6 mills.

Excursion à Thibodauxville.

Pour la grande excursion à Thibodauxville, dimanche, 25 juin, billets en vente au bureau de l'*Abeille*.

Prix, aller et retour, le même jour, $1 75.

Mme Dunmire, femme divorcée de Gallean, dans une lettre datée de Danver, nie avoir écrit à l'avocat C. H. Reed, défenseur de l'assassin, pour l'autoriser à se servir de son nom pour une demande en grâce.

Le Sénat des Etats-Unis vient d'adopter un projet de loi relatif au transport des voyageurs par voie de mer; en voici les principales dispositions: Chaque voyageur devra avoir dans le compartiment où il est placé pendant la traversée cent pieds cubes d'air libre sur le premier pont et cent vingt pieds cubes sur le second. La place réservée aux passagers ne pourra se trouver que sur le premier et le second pont et dans les cabines de l'arrière. La pénalité attachée à la violation de cette disposition est assez forte: Cinquante dollars d'amende pour le propriétaire du navire par chaque passager dépassant le chiffre d'émigrants déterminé par l'espace laissé libre, et six mois d'emprisonnement.

Une grande partie des plaques des billets contrefaits de dix dollars du trésor, série de 1875, a été saisie par la police composée des agents secrets du gouvernement. Ces billets, vieux de trois ans, ont été lancés dans la circulation par des personnes attachées au cirque de Barnum.

Dans une "lecture" faite à Louisville, sur l'art de cuire les aliments, le professeur Tobin, de la société polontechnique, a présenté une patisserie, cuite au moyen de l'électricité, et conservant sa chaleur. C'est la première fois, dit un journal de Louisville, que cette expérience a parfaitement réussi.

La compagnie du Florida Ship Canal a été organisée dernièrement à New York. Un effort doit être fait, qui sera suivi de succès, dans le but d'engager le gouverneur de la Floride à convoquer une session extraordinaire de la Législature afin d'amender la charte de la compagnie, de façon à lui permettre de commencer immédiatement les travaux.

Nos remerciements à l'hon. R. L. Gibson, représentant de la Louisiane au Congrès, pour les documents intéressants qu'il a eu l'obligeance de nous adresser.

Autre billet gagnant.—M. T. W. Westcott, agent du Southern Express Co., certifie qu'il a eu en collection pour le compte de P. A. Peterson, du No 202 North Union Str., Chicago, un dixième du billet No 76.847 qui a gagné le quatrième gros lot de $10.000 au tirage du 13 juin classe "F" de la Loterie de la Louisiane, billet qui avait été payé une piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle Orléans, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la Compagnie.

—Le Malakoff Bitter est une boisson à la fois agréable au goût et précieuse à la santé.

Occasion rare.—Six prix de grande valeur: un magnifique piano droit de "Miller", un superbe piano Grovesteen & Fuller, un orgue de salon, un violon, une boîte à musique suisse, une guitare, représentant en tout une valeur de

1935 piastres.

A ceux qui achèteront du papier à musique pour une valeur d'une piastre, au magasin de Junius Hart, 191 rue du Canal, il sera donné gratis un billet leur donnant droit à une chance et qui pourra leur valoir la possession de l'un des six prix de valeur ci-dessus mentionnés.

Rappelez vous que vous recevrez la pleine valeur de l'argent que vous aurez dépensé, en musique, et que vous avez en outre un billet gratis. Demandez à voir le catalogue.

—M. P. Werlein, marchand de pianos bien connu de cette ville, 135 rue du Canal, offre en vente un assortiment de superbes pianos des fabricants Chickering, Mathushek, Hardman, et autres, à des conditions faciles. La supériorité des pianos Chickering et Mathushek est incontestée et leur vogue s'accroît tous les jours. A une solidité de construction, ils joignent une élasticité de touche et une très grande pureté de son. Le public est invité à aller admirer ce vaste assortiment d'instruments, où à se procurer un catalogue illustré renfermant la liste des prix. Instruments en location ou en vente pour des paiements comptants ou mensuels. Pianos et orgues accordés et réparés. On trouvera au magasin de M. Werlein des instruments de musique américains et étrangers de tous genres ainsi que toutes les nouveautés musicales, aux prix les plus réduits de la ville, en gros et en détail. M. et Mme Elie, depuis longues années dans ce genre d'affaires, sont attachés à la maison Werlein.

On lit dans le *Voltaire*:

Peut-être la Chambre regrette-t-elle devant les complications extérieures de n'avoir pas encore procédé à notre réorganisation militaire.

Au surplus, ses meilleurs amis en viennent à se lasser de sa mollesse. Le *XIXe Siècle* lui dit durement qu'elle s'endort au lieu de travailler.

"Nous avons le regret d'être obligés de le dire, ajoute-t-il, vingt questions urgentes et graves sont en suspens, et peut-être on n'en résoudra pas une avant la fin de 1882, parce que l'on cède à l'amour de la flânerie dans le temps où l'on devrait être le plus assidu. Voici que nous avons entamé le mois de juin, et selon toute apparence le Parlement ne songera plus guère à siéger après la fête du 14 Juillet; on s'ajournera au mois de novembre. Or, on aura touché à tout, et l'on partira en vacances laissant le chantier législatif en désordre parmi l'encombrement de tant de projets inachevés. N'est-il pas regrettable au dernier point de saisir tous les prétextes de chômage, de s'octroyer (est-ce par amour de la religion?) des congés à propos de l'Ascension ou de la Pentecôte, et de ne siéger régulièrement que quatre jours par semaine, sous prétexte d'en réserver deux aux travaux de commissions qui ne s'assemblent pas? Et l'on s'étonne, après cela, que rien n'avance!

Mais si l'on marche de ce pas, ce n'est point à la fin de la session, c'est à la fin de la législature qu'on arrivera sans avoir fait œuvre qui vaille! En tout autre temps, nous ne tiendrions pas ce langage-ci, et ce n'est pas nous qui demanderions aux Parlements de produire incessamment des lois. Mais à présent que la Chambre est saisie de tant de réformes de toute espèce, à présent que tout est remis en question et qu'il s'agit d'établir dans l'Etat un ordre nouveau, la nonchalance de la représentation nationale est inexplicable. Comment donc aurions-nous de la force au dehors, quand nous ne sommes, à l'intérieur, qu'un peuple qui vit dans un ébranlement profond, attendant, parmi les décombres de nos lois et de nos institutions anciennes, les lois et les institutions nouvelles qui nous sont promises, mais que nous ne voyons pas venir? Est-ce qu'on ne comprendra pas bientôt qu'il est temps de sortir de cette période de stagnation parlementaire, et qu'il n'y eut jamais un si pressant besoin d'activité? Nous ajouterons: non-seulement d'activité, mais de concorde; car, sans concorde, on se demande à quoi l'activité nous servira!"

Le tribunal de Munich vient de condamner plusieurs socialistes à un emprisonnement variant de cinq à six mois.

On a trouvé chez les accusés des listes de souscription pour les nihilistes, qui démontrent qu'ils étaient en relations suivies avec Vera Sassoulitch et Pierre Lavroff.

La France, la Turquie et l'Egypte.

Les nouvelles de Constantinople nous montrent le gouvernement turc empressé de profiter de la permission qui lui a été donnée d'intervenir en Egypte, mais cherchant à retarder la réunion de la conférence, afin de ne point paraître agir comme le mandataire de l'Europe. Son intervention au Caire est pour lui une affaire de prestige. Il tient à faire croire à des populations ignorantes et imaginatives qu'il règle les difficultés égyptiennes dans la plénitude de sa souveraineté politique et religieuse.

L'intérêt de la France est tout l'opposé de celui de la Turquie. Il nous importe à nous que le sultan paraisse en Afrique aussi peu souverain et aussi peu indépendant que possible. Nous n'ignorons pas, en effet, que le prestige dont ce souverain voudrait s'entourer est une force dirigée contre nous. Ce qu'on veut à Constantinople, le but qu'on y poursuit ardemment, fiévreusement, c'est le rétablissement de la domination ottomane sur la côte africaine, et tout particulièrement l'expulsion des Français de Tunis. La reprise de l'Algérie viendra ensuite, si les événements s'y prêtent. La Porte avait espéré un moment trouver l'occasion favorable pour ces revendications dans quelque grande guerre que l'Allemagne aurait allumée, et où chacun aurait pu se faire sa part aux dépens de la France. Ces espérances ayant rencontré peu d'encouragement à Berlin, la Porte s'est tournée avec d'autant plus d'empressement vers les perspectives ouvertes par les affaires d'Egypte.

Quelle occasion de ranimer la foi des fidèles dans les destinées du Croissant! Quel spectacle que cette Europe obligée de recourir au commandeur des croyants! L'Angleterre et la France s'étaient crues maîtresses au Caire; elles y avaient placé les finances sous leur contrôle; elles y gouvernaient de fait, et les voilà aujourd'hui forcées d'implorer le Calife pour qu'il consente à prononcer des paroles d'autorité seules capables de ramener les rebelles à la raison! Comment douter que de pareils événements, grossis par l'imagination orientale, interprétés par le fanatisme musulman, se propagent de ville en ville et de douar en douar, ne rendent pas le courage à tous ces peuples pour lesquels les rêves de domination politique sont indissolublement liés aux croyances religieuses! Quel soulèvement contre la domination française n'est-on pas en droit d'en attendre depuis Gabès jusqu'à Tlemcen? Et n'avait-il pas raison, ce journal étranger qui présentait l'autre jour la question d'Egypte comme renfermant en germe la solution de celle de Tunis, et l'Algérie comme prise en flanc par la réapparition du Turc au Caire?

On voit d'après cela ce que pourra être la conférence de Constantinople: une lutte entre la France et la Turquie, dans laquelle celle-ci s'efforcera de sauver au moins les apparences de sa souveraineté sur l'Egypte, tandis que la France n'aura pas de plus grand intérêt que de ramener le sultan au rôle de délégué et de mandataire des puissances.

Les propositions indiquées comme devant servir de bases à la conférence et sur lesquelles les puissances paraissent d'accord ont leur importance; mais ce n'est là que le rideau derrière lequel se jouera la véritable pièce; le nœud du drame, c'est la lutte entre la France et la Turquie; c'est plus que cela, ce sont les dispositions de l'Europe à notre égard.

Le langage de notre plénipotentiaire aux représentants des autres puissances pourra être absolument sincère. Nous n'avons rien à cacher. Nous n'ambitionnons pas plus de conquête que de situation exclusive; nous ne menaçons ni l'Egypte, ni Tripoli. Prétendre le contraire, c'est ne rien savoir des dispositions de notre pays. Mais, si nous ne menaçons pas, nous nous sentons menacés. Les intrigues de la Turquie contre nous ne sont un mystère pour personne. Son action dans la Tripolitaine est ouvertement hostile. Les troupes qu'elle y entretient n'ont d'autre objet que d'exciter et d'appuyer les efforts des tribus tunisiennes qui résistent encore à notre protectorat. La Turquie nous fait là une guerre sourde, mais opiniâtre, et qui aurait depuis longtemps justifié des représailles, si les questions turques ne risquaient perpétuellement de devenir des questions européennes. Qu'on juge si, dans cette situation, nous pouvons voir avec indifférence le gouvernement ottoman intervenir en Egypte, y rétablir une autorité qu'on n'était accoutumé à regarder comme nominale, ébranler les imaginations par l'éclat d'un rôle décisif dans des circonstances critiques! Les puissances ont pu devoir évoquer la question égyptienne, et elles n'ont pas jugé pouvoir la résoudre autrement que par l'intervention du sultan, et la France, de son côté, n'a pas cru devoir se séparer en cette occasion du concert européen; mais l'Europe connaît nos difficultés, celles que nous venons de rappeler, et elle n'a aucun intérêt à les accroître. Qu'elle laisse donc agir la Turquie, puisqu'elle ne sait comment se tirer autrement de difficultés, mais qu'elle dépouille cette action de tout ce qui en ferait un péril pour la France. Qu'elle fasse suffisamment comprendre que la Porte n'est ici qu'un instrument de la souveraineté, qu'une fiction. Que l'intervention turque soit entourée de réserves, subordonnée à des conditions, limitée dans sa durée. Que les libertés de l'Egypte soient réglées de manière que l'autorité de la Turquie n'en soit point accrue. Que les puissances, en un mot, attestent par toutes leurs résolutions que leur conduite n'est point inspirée par la défiance de la France et le désir de lui susciter des ennemis, mais au contraire par une sympathie sincère. Aussi bien est-ce à cette seule condition que la France pourra prendre part aux travaux de la conférence et continuer d'occuper sa place dans le concert européen. Les puissances ne peuvent l'obliger de rentrer dans l'isolement où elle s'était renfermée jusqu'au congrès de Berlin.

[*Le Temps.*]

On annonce la mort, à Mulhouse, à l'âge de 63 ans, de M. Alphonse Kœchlin, fondateur de l'institution des aveugles d'Illzach. On sait que M. Kœchlin était lui-même aveugle et que c'est son infirmité même qui l'a engagé à fonder cet établissement, qui, depuis vingt-cinq ans qu'il existe, a pris une grande extension, et dont la renommée s'étend bien au-delà des frontières de l'Alsace. Beaucoup d'élèves aveugles formés à l'institution d'Illzach sont aujourd'hui à même de gagner leur vie par le travail de leurs mains.

Nous apprenons le décès, à Metz, à l'âge de quatre-vingt dix ans, de madame veuve Kœmmerer, née Klopstock, nièce du célèbre auteur de la "Messiade". Elle était mariée à un ancien directeur des postes françaises, décédé depuis de longues années.

On lit dans l'*Italie*:

"Le cuirassé Castelfidardo est parti de Messine pour une destination inconnue.

"Les expériences de vitesse du cuirassé Dandolo, qui ont eu lieu hier à Spezia, ont parfaitement réussi. Le Dandolo est parti à 11 heures 11 du matin et est arrivé en vue du phare de Gênes. Il est revenu à 6 heures 20. Il a fait en moyenne 15 nœuds et 6 dixièmes à l'heure en employant une force qui a toujours été maintenue avec une pression de vapeur de 57 à 60; on a noté de 70 à 74 évolutions de l'hélice à la minute. On croit que, lorsque auront lieu les expériences ultérieures, on obtiendra encore une plus grande vitesse."

—Le plus ancien soldat de l'armée allemande est l'empereur Guillaume, qui en est le chef. Il a quatre-vingt-cinq ans depuis le mois de mars. Le plus jeune soldat de l'armée allemande vient d'être enrôlé par le vieil empereur dans le 17me dragons mecklembourgeois; il a vingt-deux jours. C'est le fils du duc Paul-Frédéric de Mecklembourg-Schwerin.

Le correspondant viennois du Czas, de Cracovie, apprend que le gouvernement austro-hongrois veut arrêter l'immigration juive russe en Gallicie et établir à cet effet un cordon militaire à la frontière.

On écrit de Londres:

Le rapport de la commission chargée d'examiner le projet du tunnel sous la Manche, constate que la majorité des membres ne voit aucun danger pour le pays dans la construction du tunnel, que d'ailleurs, si cela était nécessaire, on pourrait trouver facilement le moyen de l'inonder pour le rendre impraticable à l'ennemi.

Nouvelles Télégraphiques.

Egypte.

Londres 19 juin.—Arabi Pacha a remercié le Khédive de l'avoir compris dans le nouveau ministère. Il n'y a pas de doute qu'il ne fasse tout son possible pour maintenir l'ordre. Il commence à recueillir les fruits qu'il a semés en provoquant l'exode des Européens, c'est-à-dire la ruine du pays.

La fête du 18 juin.

Rome, 19 juin.—Le roi Humbert a passé, hier, en revue la garnison de Rome. Le prince de Naples, monté sur un magnifique cheval arabe, accompagnait son père pour la première fois. La reine a assisté au défilé sur la place dell' Independenza. Après avoir parcouru la rue Nationale, le roi et la reine sont rentrés au Quirinal. La ville offrait un spectacle splendide; beaucoup d'enthousiasme; l'ordre le plus parfait a régné toute la journée. Dans l'après midi le roi a posé la première pierre du monument qu'on doit élever sur le nouveau square Victor Emmanuel; enfin dans la soirée grands feux d'artifice au château Saint-Ange.

La politique étrangère de l'Espagne.

Madrid, 19 juin.—L'idée de donner à l'Espagne le rang de grande puissance a été mise en avant par l'Allemagne et l'Autriche en 1878, lorsque les royalistes espagnols étaient le plus montés contre la démocratie et les pays qui donnaient asile aux réfugiés politiques après les attentats contre les souverains. Les dernières ouvertures ont été faites à Constantinople à la diplomatie espagnole par les mêmes puissances. On pensait que ses intérêts au Maroc décideraient le gouvernement de Madrid à prendre part à la conférence, mais jusqu'à présent il ne paraît pas décidé à accepter les avances de l'Allemagne et de l'Autriche.

Précautions militaires en Irlande.

Londres, 19 juin—D'après une dépêche de Parsontown à la Presse associée l'entrée des civils dans toutes les casernes d'Irlande a été prohibée. Les sentinelles ont été doublées et les patrouilles de nuit quadruplées. Les plus minutieuses précautions vont être prises contre les explosions qui pourraient se produire dans les quartiers militaires. Le Freeman's Journal dit que les employés au télégraphe des casernes royales ont reçu l'ordre de coucher à côté de leurs instruments.

Le dernier complot.

Londres, 19 juin.—Un nommé Thomas Walsh a été arrêté samedi soir au sujet de la récente saisie d'armes opérée par la police, qui, dit-on, avait été avisée du complot par une dépêche envoyée directement de Paris.

Londres, 19 juin.—Thomas Walsh, qui avait été arrêté samedi soir au sujet de la saisie d'armes faite à Clerkenwell, était accusé aujourd'hui à la cour de police de cette ville de recel et de vente frauduleuse de fusils, de bayonnettes et autres armes qu'on croit appartenir au gouvernement. L'affaire a été renvoyée à huitaine.

M. le ministre de l'intérieur a prononcé l'autre jour à Saint Quentin un discours d'une mélancolie qui nous a frappés, dit la *République française* du 9 juin. Il a passé en revue les événements des dix dernières années et rappelé que le parti républicain dont l'attitude et la conduite politique ont été si admirables paraisse abandonner depuis quelque temps ces bonnes traditions de concorde, d'abnégation et de dévouement à sa propre cause pour se lancer dans les récriminations et les attaques personnelles qui ne peuvent engendrer que la désunion et l'impuissance. Ces observations de M. le ministre de l'intérieur sont justes et tout le monde dans le parti républicain doit s'appliquer à en faire son profit. Quand nous disons "tout le monde", c'est pour n'excepter personne, pas même M. le ministre de l'intérieur.

Il y aurait avantage à ce que les hommes qui sont actuellement à la tête des affaires de la nation républicaine s'inspirassent des principes de conduite que notre parti a si fidèlement et si utilement observés pendant la période de luttes que nous avons traversée. Parmi ces principes, il y en a un dont on nous permettra de recommander la méditation aux hommes du pouvoir: c'est que la République ne peut aujourd'hui se consolider comme elle a été fondée que par l'union de tous les républicains, depuis les nuances les plus pâles jusqu'aux plus tranchées. Si notre parti, au plus fort de la bataille où il était engagé contre les partis monarchiques, avait commis la faute de distinguer entre les républicains, de rejeter ceux-ci pour s'appuyer exclusivement sur ceux-là, il est à croire qu'il n'eût pas réussi à composer cette armée puissante et compacte devant laquelle les efforts de la coalition sont venus se briser.

Ce qui a surtout fait la force du parti républicain, c'est qu'il s'est appliqué par dessus tout et avant tout à inspirer confiance à la nation. Il mettait son orgueil à faire de la politique essentiellement nationale; c'est par là qu'il s'est conquis la France. Pendant les dix années dont M. le ministre de l'intérieur a évoqué le souvenir, notre parti, sans se livrer à la politique personnelle, a voulu prouver que les républicains étaient à la fois capables et dignes de former le gouvernement que la démocratie attend depuis tant d'années.

On a souvent raison de dire que la bonne fortune est plus difficile à supporter que la mauvaise. Depuis que nous sommes en possession d'une force incomparablement supérieure, nous nous sentons plus faibles, moins bien armés pour résister aux chocs qui peuvent survenir. C'est là une situation pénible; à la longue, elle finirait par nous embarrasser. Il n'est pas bon qu'un grand parti s'énerve et se consume dans une inaction, dans une infécondité qui autorise ses ennemis à reprendre courage, à relever la tête, à se promettre des revanches prochaines. Prenons garde! Portons bien notre attention de ce côté. La République manquerait à la France si elle ne lui donnait pas le gouvernement qu'elle lui a promis, le gouvernement approprié à sa démocratie laborieuse, avide d'égalité dans le progrès, passionnément dévouée au travail et à la paix qui en est la sauvegarde, mais en même temps jalouse de sa dignité et de son honneur.

Un gouvernement nous est nécessaire et, pour l'obtenir, pour le constituer, pour le faire durer, il nous faut des principes et des hommes de gouvernement. M. le ministre de l'intérieur nous a donné de sages conseils. Ne manquons pas de nous en pénétrer. Oui, il faut renoncer à la stérile et funeste politique de divisions où notre parti s'égrène et s'épuise; mais, d'un autre côté, il nous faut un gouvernement qui se rende compte de la haute fonction politique et sociale qu'il exerce, un gouvernement assez fort, assez maître de sa force pour commander aux factions et aux partis, pour nous procurer l'apaisement dont nous avons besoin, pour mettre fin à la guerre des classes, pour régner au nom de l'union de tous les Français réconciliés dans l'amour de la patrie et dans l'œuvre du rétablissement de sa grandeur. En sommes-nous là?

Le *Times*, de Londres, espère que l'Angleterre réussira à maintenir l'entente avec la France, ainsi qu'avec les autres puissances, dans les différentes phases que devra traverser encore la question d'Egypte.

Le Journal de la Cité compte surtout que le gouvernement poursuivra une politique où adhérera à toute politique qui reconnaîtra clairement les intérêts de l'Angleterre en Egypte.

L'Angleterre, ajoute le *Times*, espère que le gouvernement anglais se tiendra sur ses gardes, dans des délibérations internationales au sujet d'un pays dans lequel l'Angleterre possède des intérêts plus considérables que ceux de toute autre nation. Si ces intérêts n'étaient pas pris en considération, le gouvernement devrait réserver ses droits pour les protéger par tous les moyens qu'il jugerait nécessaires.

—La *Gazette de la Croix* insiste dans un article de fond sur l'hostilité croissante qui se manifeste dans les sphères aristocratiques de la Russie, à l'égard des Allemands.

L'organe conservateur ajoute que les hommes d'Etat russes s'occupent très activement de rechercher l'origine de cette hostilité, les meilleurs moyens d'en arrêter le développement et de remédier aux conséquences qui en résultent.

La *Gazette de la Croix* doute cependant que le gouvernement russe déploie l'énergie nécessaire en ce rapport.

On écrit de Washington:

M. Thompson, ex-secrétaire de la marine, agent américain de la Compagnie du canal de Panama, vient d'arriver à Washington. Il rapporte que les travaux du canal progressent de la façon la plus satisfaisante, que les difficultés relatives à certains points du tracé ont été levées, que les rochers sont rapidement enlevés par la dynamite, et que ces jours derniers un contrat a été passé avec une compagnie américaine pour une excavation de sept millions de pieds cubes. Tous les matériaux sont sur les lieux, et des maisons sont prêtes pour les ouvriers.

Le projet de canal du Nicaragua inspire plus de défiance que jamais à M. Thompson. Ce plan, dit-il, n'a pas et n'aura jamais ce qu'a obtenu la Compagnie de Panama—une charte et des capitaux.

M. le ministre de la marine et des colonies, en France, justement préoccupé des conséquences qu'aurait l'adoption du service de trois ans pour le recrutement de l'armée de mer, vient de déposer un projet de loi ayant pour but de favoriser le service volontaire prolongé au-delà de trois ans, dans les équipages de la flotte et dans les troupes de la marine. Les jeunes gens provenant soit du contingent de l'armée de mer, appelés ou engagés volontaires, soit de l'inscription maritime, seraient autorisés à contracter un rengagement de deux ans en sus des trois ans obligatoires, après six mois de présence sous les drapeaux, s'ils sont d'ailleurs l'objet d'appréciations favorables de leurs chefs. Dans ce cas, ils auraient droit à un accroissement de solde de 50 centimes par jour. La concession de cet avantage daterait du jour de l'incorporation. La première annuité serait payée d'avance. Ces accroissements, qui s'ajouteraient, bien entendu, à la solde normale, formeraient un total de 912 fr. 50 pour cinq années.

Ils atteindront alors le chiffre de 1,158 fr. 87 par suite d'une nomination au grade de caporal ou de quartier-maître, ou même celui de 1,377 fr. 87, par suite d'une promotion au grade de sergent ou de second maître.

Marié, le 19 juin 1882, à la Cathédrale St-Louis, par le Rév'd Père Palmer, M. EDOUARD LELOUP, natif de la ville de New-York, à Mlle ZILDA FLEITAS, de cette ville.
24 juin—1f

Décédée, vendredi, 23 juin 1882, à 5 heures de l'après midi, à l'âge de sept semaines, MARIE SUSANA HARRIS, fille de Alexander Harris et de Louise Sagery.

Appello agli Italiani.

Tutti gli Italiani sono invitati ad intervenire ad un' Assemblea generale che avrà luogo DOMENICA, 26 corrente, alle ore 12 m. nella sala Coliseum, angolo Bienville e Exchange Alley, per deliberare sulle misure da prendersi in omaggio alla memoria di GIUSEPPE GARIBALDI.

John Rosshi, Presidente della Societa Italiana di Mutua Beneficienza.
A. Sidoti, Presidente della Societa del Tiro al Bersaglio.
C. Pozzi, Venerabile della Loggia Dante.
G. Bertucci, Presidente della Societa di San Bartolomeo Apostolo.
A. Groppi, Presidente dell' Asilo Italiano; Dr Formento, U. Marinoni. A. Troia, L. Cipriani.
24juin—2f

Bureaux de la New-Orleans City Railroad Company, No 102 rue du Canal. Nlle-Orléans, 23 juin 1882. Un dividende de Une Piastre et Cinquante Cents par action sera payé aux actionnaires de cette Compagnie à partir du 10 juillet prochain. Les livres de transfert seront fermés le 30 courant et resteront ainsi jusqu'au 10 juillet prochain.
RICHARD F. HARRISON, Secrétaire.
23 juin..23 juin au 10 juil

Avis.

$10,000.

Nlle-Orléans, 22 juin 1882.

LE soussigné certifie qu'il a eu en collection pour le compte de P. A. Peterson, No 202 rue North Union, Chicago, Ill inois, un dixième du billet No 76,847, tirage à numéro simple, Classe "F," de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, qui a gagné le Quatrième Gros Lot de Dix Mille Piastres, mardi, 13 juin 1882, ledit billet ayant coûté la somme de Une Piastre au bureau de M. A. Dauphin, Nlle-Orléans, Lne, et que le montant lui en a été promptement payé sur présentation du billet aux bureaux de la compagnie.
Nom: T. M. WESCOAT.
Résidence: Agent du Southern Express Co, Nlle Orléans, Lne.
24 juin—1f PP

Suite de la Compagnie de Pompe à vapeur St-Bernard No 1.—St. Bernard, ce 23 juin 1882—Les officiers et membres de cette compagnie sont notifiés que la réunion annuelle aura lieu LUNDI, 26 juin 1882, à sept heures et demie du soir, pour l'élection des officiers. Les membres honoraires sont respectueusement invités à y assister.
Par ordre de J. N. AUGUSTIN, Président.
F. D. Sasserne, Secrétaire. 23 juin—3t

Bureau de la Cie. des Water-Works de la Nlle-Orléans.—Coin St Charles et Perdido—Nlle-Orléans, 21 juin 1882—Conformément à la sec ion 6 de la Charte, une élection pour quatre directeurs par les actionnaires de cette compagnie pour servir pendant l'année courante, aura lieu à ce bureau LUNDI, 3 juillet 1882, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.
Les livres de transfert seront fermés du 26 juin au 3 juillet inclusivement.
ALEX BONNEVAL, Secrétaire.
21 juin—au3 juil

Bureau de la Compagnie du Gaz de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 20 juin 1882.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action, payable SAMEDI 15 juillet 1882, a été déclaré sur les profits des six derniers mois. Tout les transferts d'actions faits entre le 7 et le 15 juillet seront "ex-dividend."
V. VALLOIS, Secrétaire.
21 juin—au 15 juil

Bureau de la Importer's Bonded Warehouse Co., coin des rues Conti et Peters—Nouvelle Orléans, 20 juin 1882.—L'élection annuelle pour les Directeurs de la compagnie aura lieu, conformément à la charte, aux bureaux de la compagnie, LUNDI, 3 juillet 1882, de midi à 1 heure de l'après-midi.
P. A. CONAND, Secrétaire.
20 juin—20 au 3 juillet

Compagnie d'assurance de l'Union en liquidation — No 31 rue Carondelet, 2e étage, Nlle Orléans, 10 juin 1882—Un dernier dividende de $4 00, quatre piastres par action, sur le fonds de cette Compagnie sera payé aux actionnaires sur présentation de leurs certificats à partir du 15 juin 1882.
JULES CASSARD,
JOS. BAYLE,
Liquidateurs.
11juin—15f

Réductions Extraordinaires.

GARNITURE par $1, réduit à 10 cts la yarde.
ENTRE-DEUX .. 10 cts la yarde.
APPLIQUES dentelle $1, fait à la main, réduit à 10 cts la yarde.
CORSETS faits à la main (échantillons seulement) $1 pièce.
TIDIES peints, bon teint, réduit à 75 cts pièce.
RUBANS moirés No 20, .. 20 c's la yarde.
SATIN à carreaux, No 30 .. 25 cts la yarde.
GANTS dentelle $1 .. 15 cts la paire.
RUCHES pour deuil, .. 15 cts la yarde.
GINGHAMS à carreaux .. 8 cts la yarde.

REÇU RECEMMENT.

TUCKING ouvré, toutes couleurs.
MOUSSELINE de Paris, MOLLS-MOLLS.
PARASOLS garnis, CORSETS bobinet.
PARASOLS satinet blanc, JUPES.
MOUSSELINE couleur et à raies pour rideaux de chambre à coucher.
Courte-pointes et couvertures dentelle russe et antique.
Etc., Etc.

Quartier-général pour l'abécédaire.
594 & 596 Rue Magazine 594 & 596

E. H. ADAMS.

18 juin—

Avis.

UN Ingénieur-mechaniste et en même temps distillateur, ayant 20 années d'expérience, désire faire arrangement avec quelque planteur, pour manufacturer des liqueurs spiritueuses, avec les écumes et mélasses provenant de sa sucrerie, aux termes les plus raisonnables.
S'adresser aux initiales F. C. R. au bureau de l'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans.
20 juin—10f.

Avis.

UN BON JARDINIER trouvera de l'emploi en s'adressant au No 200 rue de Chartres. Inutile de se présenter sans de bonnes recommandations.
22 juin—1f

Demande

UNE personne blanche, parlant l'anglais et le français, et sachant coudre et faire le ménage, désire trouver de l'emploi, comme telle, dans une famille. Elle n'aurait pas d'objection à aller de l'autre bord du lac.
Ecrire aux initiales A. N.
22 juin..4 f. au bureau de l'Abeille.

Avis.

UNE veuve respectable et d'un âge raisonnable désire avoir de l'emploi pour faire des écritures, copier et traduire, ou comme gouvernante. Elle peut fournir de bonnes recommandations.
S'adresser par lettre à M. A. L.
[illegible] 363 rue Claiborne

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,
VINS de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

FOIRE A THIBODAUXVILLE.
Excursion, Dimanche, 25 Juin.
PAR LE CHEMIN DE FER DE MORGAN.
Aller et retour le même jour.
Billets, aller et retour, $1 75. En vente au bureau de l'ABEILLE. 18 juin—7f

Argent remboursé
POUR LES
Licenses de Ville de 1881.
DÉPARTEMENT DES FINANCES, HOTEL DE VILLE, Nlle-Orléans, 16 juin 1882.
Sur la livraison au Département des Comptes Publics des reçus de licence de 1881 émis par ce Département en vertu de l'ordonnance 6792 de la série de l'Administration concernant les commis-voyageurs, et de l'ordonnance 7325 de la même série relative aux femmes, les personnes seront remboursées avec des mandats au comptant émanant de ce Département payable sur demande.
E. T. WALSHE, Administrateur des Finances.
16 juin—10f

T. CHAUVIÈRE.
CHAPELIER.
95 Rue de Chartres, près Conti.
VIENT de recevoir par le steamer Discoverer, via Liverpool, 100 Douzaines Chapeaux Brésiliens, dernier genre, des nuances les plus nouvelles.
Egalement, par str Hudson, de New-York, un magnifique assortiment de Chapeaux de Paille, Panama. Vendus des prix très réduits.
17 juin..un jeudi.

Grand Concours Militaire
—ET—
BAL PAR INVITATION,
Dimanche, 25 Juin 1882, à Milneburg Vieux Lac.
—PROGRAMME—
Manœuvres par la Batterie C, de l'artillerie de campagne de la Louisiane, Capt. Fortier, contre toute autre compagnie d'artillerie de la ville. Capt. A. Sabrelle, Batterie E. O. A.
Manœuvres d'infanterie par les compagnies: Quinte Guards, Cie E, 1er Rég d'Inf., Capt. L. Rocchereau; Beauregard Rifles, Capt. Geo. Schaeffer; Sebas Grays, Cie H. 1er Rég d'Inf., Capt. Chas. S. Aron.
Revue par le Col. Geo. H. Lord.
Grand Concours annuel: "Pinme Drill" et manœuvres de fantaisie par les Sebas Grays.
Comité d'organisation: Capt. Léon Palms, chef, Capt. Chas. S. Aron, Capt. Geo. Schaeffer.
Les manœuvres commenceront à 3:30 heures p. m. précises.
Grand bal après les manœuvres. Les chaux marcheront toute la nuit.
On peut se procurer des invitations de MM. Capt. L. Palms, 27 rue Bienville Chas. S. Aron, 77 Passage de la Bourse, Geo. Schaeffer, Sergt. de la fabrique de glace de la Nouvelle Orléans, rue Delord; aussi, au salon de liqueurs, coin des rues Canal et Decatur. Comme salut, trois salves de canon seront tirées à l'arrivée des militaires et dix autres à la clôture des exercices militaires. Le canon sera tiré à intervalles pendant la nuit.
18juin—7f

GRANDE FOIRE
Pour achever la chapelle catholique de la ville de Thibodaux à l'Eglise St-Joseph.
LA FOIRE organisée sous les auspices des dames de la paroisse, aura lieu DIMANCHE, 25 juin, dans le magnifique parc situé derrière l'église St-Joseph.
Les rafraîchissements seront tous de choix. Au restaurant, pourvu des mets les plus exquis, on pourra déjeuner et dîner à prix fixe.
Musique et représentations.
Un train spécial du chemin de fer de Morgan transportera à Thibodaux les excursionnistes de la Nlle-Orléans. On devra s'embarquer au ferry Morgan au pied des Champs-Elysées, dimanche, 25 juin, à 7 heures du matin.
Prix, aller à Thibodaux et retour, $1 75.
Billets en vente au bureau de l'ABEILLE.
18ju'n—7f—PP

NOTRE STOCK
—DE—
VÈTEMENTS
—POUR—
HOMMES,
JEUNES GENS,
JEUNES GARÇONS
ET ENFANTS,
—POUR LE—
PRINTEMPS ET L'ÉTÉ
—EST—
COMPLET ET COMPREND:
Le choix d'articles le plus grand et le plus élégant qui soit jamais sorti de nos ateliers.
Ils ont été confectionnés sur les derniers modèles dans le genre le plus élégant.
Ils ne sauraient être surpassés sous le rapport de la durée et de la beauté. Etoffes de Printemps seules employées.
HABILLEMENTS
De Première Communion.
Nous avons un grand et complet assortiment de ces habillements convenables pour jeunes garçons de toutes grandeurs.
—AUSSI—
UN CHOIX COMPLET DE
Articles de Toilette pour Hommes
—ET—
CHAPEAUX ÉLÉGANTS.
AVIS SPÉCIAL.
Nous offrirons à toute personne achetant des vêtements pour une valeur de $5,
Un des plus jolis Paletots de printemps qu'on ait jamais vu.
Nous disons exactement ce que nous voulons dire, sans rien exagérer.
QUICONQUE
examinera un seul instant notre stock en sera pleinement convaincu.
VENEZ LE VOIR CHEZ
MICHEL LION
195, 197 & 199 Vieille Levée,
Coin Ste-Anne, vis-à-vis le Marché Français.
Le plus grand magasin de vêtements en détail qui existe en ville.
16avril—

LE Dr BORDE
A transféré son cabinet de consultation au No. 165 de la rue du Canal, près Dauphine, au-dessus de la pharmacie Huberwald.
Heures de consultations, de 2 à 4 à 4 à 2.
4 juin—1m

Le Dr J. CARRIERE,
Ex-Interne des Hôpitaux de Paris, Lauréat de l'Académie de Médecine,
No 3, rue Portalis,
Près le Boulevard Malesherbes,
PARIS, (France).
11 mai—au 30 juin

LIBRAIRIE FRANÇAISE.
H. BILLARD.
SUCCESSEUR DE
HÉBERT & CIE.
59 Rue de Chartres, coin Bienville
Reçu par les derniers steamers:
Un fort lot de Papier Peint qui sera vendu à très bas prix.
LIVRES DE PRIÈRES — Reliures riches — Velours, Satin, Ivoire, Maroquin, Nacre, Ecaille, &c, &c.
Le plus joli choix et le plus frais assortiment d'Images et Souvenirs de 1ère Communion, Images dentelles, Images habillées, Images chromos, Images tirées sur papier de riz et feuilles d'ivoire.
Tous les articles ci-dessus ont été reçus récemment et sont de la plus grande fraîcheur.
Ils seront vendus aux prix les plus réduits.
Vente en gros et en détail de tous les livres classiques français et américains.
Dépôt spécial des ouvrages français-anglais, — anglais-français, espagnols-français, &c, &c.
En vente à la Librairie Française:
L'HABITATION DES ST-YBARS par Alfred Mercier.
L'HISTOIRE DES ETATS-UNIS, suivie de l'Histoire de la LOUISIANE, par Madame M. D. Girard.
HISTOIRE DE LA LOUISIANE, racontée aux enfants louisianais, par Mme Laure Andry.
Agence et abonnements à toutes les publications françaises de Paris et de New-York.
Reliures en tous genres.
26 mars—

RECLAMATIONS DE GENÈVE.
LES personnes dont les navires ou les marchandises ont été détruites par des CROISEURS CONFÉDÉRÉS ou qui ont payé des
Primes d'assurances sur des risques de guerre,
pourront en recouvrer la valeur en s'adressant à
J. G. EUSTIS,
Avocat et Commissaire, 36 rue Carondelet.
10juin—6m

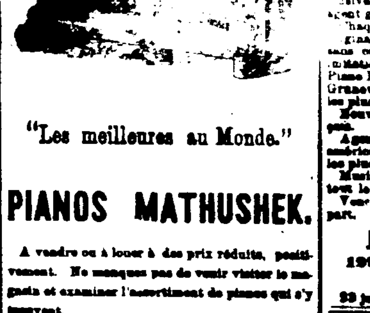
BEURRE FRAIS.
(CREAMERY BUTTER)
OSWEGO FOX RIVER
—DE—
W. H McCONNELL & Cie,
Si bien connu et apprécié pour son goût délicieux et particulier, reçu par express tous les jours et vendu à aussi bon marché que le beurre frais ordinaire.
SMITH BROS & CIE.,
Seuls agents,
22 & 20 rue Poydras.
16juin—7f

LIQUIDATION
LES HÉRITIERS DE
J. LEVOIS
133 RUE DU CANAL,
Bâtisse Touro.
ANNONCENT, respectueusement, à leurs clients et au public, qu'afin d'opérer une réalisation finale de la succession de feu J. Levois, ils ont conclu de se retirer du commerce, et vendront, conséquemment, leur stock bien assorti de
Marchandises de fonds et de Fantaisie,
pendant les prochains mois qui vont suivre, à des prix grandement réduits pour les écouler rapidement.
Les acheteurs ayant besoin de bonnes marchandises agiront sagement en venant examiner les nôtres, chacun qu'elles seront vendues à des prix plus modiques qu'ils ne l'ont jamais été sur cette place.
19 fév—

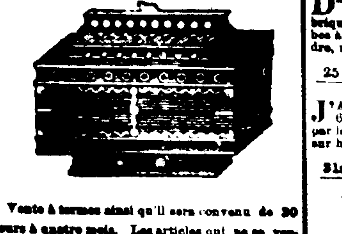
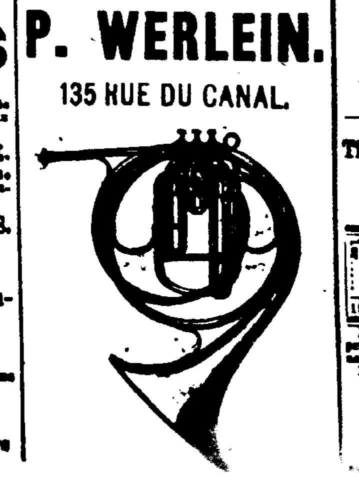
INVENTAIRE
CHEZ
B. & W. CRONER.
Afin d'écouler complètement les anciennes marchandises avant de procéder à l'inventaire annuel, il a été fait d'énormes réductions de prix dans tous les départements—surtout dans les soieries, les étoffes à robes, la bonneterie, les dentelles, parasols, serviettes damassées, mouchoirs, gilets et articles de ménage en général.
L'attention spéciale est appelée sur un Cream Bunting à 10 cts la yarde; aussi sur du Bunting noir à 20 cts, garanti tout laine. Grande variété de Union Lawns à 5 cts la yarde et au dessus de ce prix
Linons toile pure à 20, 25 et 30 cts.
N. B.—Des échantillons seront, sur demande, envoyés dans toutes les parties de l'Etat.
B. & W. CRONER,
4 juin—1m 141 Rue du Canal.

NOUVELLES MARCHANDISES
CHAPEAUX,
BONNETS,
FLEURS,
PLUMES.
Reçu, cette semaine, les dernières nouveautés en modes.
Mme C. Samson
150 Rue du Canal.
4 mai—

ELKIN & CIE,
100..RUE DU CANAL..100
Viennent de recevoir par les derniers arrivages de Chine—
800 ROULEAUX DE
NATTES
Blanches, à Carreaux et de Fantaisie en Dessins nouveaux et de qualités diverses qu'ils offrent aux plus bas prix du marché.
RIDEAUX EN DENTELLE.
Une grande variété en nouveaux genres de Dentelle Antique, Cluny et de Nottingham.
STORES POUR FENÊTRES.
A dessins transparents et en Hollande, Blancs, Crémoisis et écrus.
Grande variété de franges nouvelles.
Nattes de Cocoa et de Napier.
Grande Variété de TAPIS aux plus bas prix.
TOILES CIRÉES
et Linoleum pour Planchers
Lignes—

P. WERLEIN,
135 RUE DU CANAL.
PIANOS
CHICKERING!

"Les meilleures au Monde."
PIANOS MATHUSHEK.
A vendre ou à louer à des prix réduits, positivement. Ne manquez pas de venir visiter le magasin et examiner l'assortiment de pianos qui s'y trouvent.

ORGUES
—DE—
MASON & HAMLIN.
Musique Américaine et Etrangère.
L'attention publique est respectueusement appelée sur de nouveaux arrivages.

Instruments de Musique
de tous genres comprenant spécialement, des ACCORDÉONS, des HARMONICAS importés directement de France et d'Allemagne.

Vente à termes ainsi qu'il sera convenu de 30 jours à quatre mois. Les articles qui ne se vendront pas seront échangés pour d'autres se vendant. S'adresser en personne ou autrement à
P. WERLEIN.
135 RUE DU CANAL.


GRUNEWALD

PLEYEL PIANOS,
PIANOS PLEYEL,
Fabriqués à Paris et
VENDUS EXCLUSIVEMENT PAR
Louis Grunewald
127 RUE DU CANAL ET 18—22
RUE BARONNE.
GRUNEWALD HALL.
Les Pianos Pleyel, renommés dans le monde entier, sont connus du public depuis plus de cinquante ans, et durant cette longue période ils ont prouvé qu'ils étaient les plus durables, les plus économiques et les favoris de tous les pianos pour tous ceux qui apprécient les mérites réels d'un instrument de premier ordre.
Les véritables Pianos Pleyel sont importés exclusivement par L. GRUNEWALD, le seul agent général autorisé aux Etats-Unis.
Chaque Piano est accompagné d'un certificat original des fabricants, et aucun n'est véritable sans ce certificat. Soyez en garde contre les imitations, et si vous voulez acheter le véritable Piano Pleyel, allez au magasin de musique de Grunewald, où ils vous seront offerts aux prix les plus réduits et aux conditions les plus faciles. Nouveaux arrivages par tous les navires français.
Agent pour les meilleurs Pianos et Orgues américains, lesquels sont vendus aux conditions les plus favorables à mes acheteurs.
Musique et Instruments de Musique vendus à tout le monde avec escompte.
Venez voir mon stock avant d'acheter autre part.
LOUIS GRUNEWALD,
127 CANAL et 18 BARONNE.
NOUVELLE-ORLEANS.
23 juin—

Hôtels, Sources etc.

MAISON FRAPPART
MANDEVILLE, Lne.
CETTE MAISON, récemment construite, possède tous les agréments d'un hôtel de premier ordre. Faisant face au lac, dans l'endroit le plus ombreux de Mandeville, il a des Chambres grandes et fraîches et des cottages pour familles.
La table est pourvue de ce que le marché de la Nouvelle-Orléans offre de mieux.
Pas de système de table-d'hôte.—Repas servis à toute heure.
Avant le Restaurant du bateau New Camelia, les occasions de pourvoir à mes hôtes tout le confort désirable, sont sans égales.
ED. FRAPPART, Gérant.
30 avril—3m—4 mars

SOUVENEZ-VOUS QUE
L'HOTEL WASHINGTON au Lac Pontchartrain a été remis à neuf et rouvert par MM.
MIGUEL & TRISCONI
La cuisine est sous la direction de M. MIGUEL comme chef cuisinier M. KELLY LE... Les prix de l'établissement sont très réduits. Les maisons ... ont été aussi remises à neuf. C'est le seul endroit où les familles peuvent jouir d'un bon bain. L'eau n'est pas affectée comme dans d'autres endroits du lac par les impuretés que les bayous y déversent. Les chars marcheront régulièrement comme l'indique un avis publié dans les journaux de la ville. On pourra avoir la nuit un train extra pour $10 après le départ du dernier train. Les ordres pour repas commandés à l'avance seront reçus chez M. Trisconi, au coin des rues Canal et Decatur. 7 juin—3m PP

CULLUM SPRINGS HOTEL,
PRÈS DE BLADON SPRINGS, Ala.
CET établissement sera ouvert le 1er Juin 1882. Au nombre des maladies que guérissent ces eaux sulfureuses de Vichy et ces eaux ferrugineuses sont toutes celles des voies digestives, la diarrhée, la dyssenterie, la dyspepsie, les affections du foie, de la rate, des reins, de la vessie particulièrement, le calcul urinaire, ainsi que celles auxquelles les femmes sont spécialement sujettes. Ces eaux sont également excellentes pour les maladies qui frappent les enfants pendant l'été.
Notre hôtel, tant sous le rapport de la beauté du site que sous celui de la salubrité, n'a pas d'égal dans le voisinage.—Billets, aller et retour, sur la voie de Mobile et de la rivière Bigbee, $14.55. Des steamers partent de Mobile tous les mardis et samedis à 5 heures de l'après-midi. —Prix de la pension, $35 par mois. $ 0 par semaine. Références à la Nlle-Orléans: J. Rykoski, No 52, Decatur, J. Alaina, 406 Dryades; Dr Y. R. Lemmonier, No 159 rue St Louis, coin Rampart.
J. C. & S. C. O'HARA.
Bladon Springs, Ala.
25mai—6 sem.

HOTEL DE L'EUROPE,
A BILOXI.
M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Les prix sont très modérés. 12 mai—3m

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE,
A. Brousseau's Son.
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
9juin—1m

A vendre.
TROIS TOMBES de famille toutes neuves, au Cimetière St-Louis, rue de l'Esplanade.
S'adresser à J. G. BIENVENU,
20mai—1m No 136 rue du Camp.

Tombes et Fours à vendre
DANS le cimetière St-Louis, rue Esplanade. Construction de TOMBES en marbre et en briques à des prix modérés; réparation de tombes à des prix également modiques; aussi à vendre, une tombe en granite à très bas prix.
S'adresser à FLORVILLE FOY,
25 mai..3m Rue des Remparts No

J'AI transporté mon bureau du No 12 au No 6 rue Carondelet et je continuerai comme par le passé à faire des prêts et des placements sur hypothèques de propriétés de ville.
EMILE BOUNY
31mai—1m No 6 rue Carondelet.

WM. E. MURPHY,
AVOCAT,
Au No 77 de la rue de la DOUANE
ENTRE LA RUE DE CHARTRES ET LE PASSAGE DE LA BOURSE.
Consultations de 9 à 3 heures, en Français et en anglais.

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 23 JUIN—CLASSE No 149
Tirage de 4 heures P. M.

19	14	27	31	54	2	1	3	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement dans les salons de la Compagnie.
En témoignage de quoi ... notre signature.
Ce 23 juin ... heures P. M.
[illegible]
J. A. ... [illegible]